

Rapport d'activité

2022



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987



Édito



© Stéphane de Bourgies

Après les bouleversements post-covid, après les drames humains et les ondes de choc tectoniques de la guerre en Ukraine, notre fondation familiale, engagée depuis plus de 35 ans dans sa mission d'utilité publique pour les sciences de la vie, les arts et la solidarité, est malgré tout le témoin de l'énergie et de la dynamique qui animent nombre d'acteurs dans notre pays au cours de cette période singulière. Force est de constater, la qualité de l'engagement, la créativité et le talent qui se déploient dans ces trois secteurs.

Nous avons à cœur de poursuivre nos engagements en leur faveur. Trop souvent méconnus du grand public, les femmes et les hommes que nous soutenons incarnent une France de l'espoir, et une capacité hors norme à faire progresser les avancées.

Par notre soutien, nous entendons donner les moyens de concrétiser des projets qui trouveront ensuite leur modèle d'autonomie. Il s'agit pour nous d'identifier, d'accompagner, de nouer une relation d'écoute et d'échange, pour créer des conditions vertueuses de réussite, source d'impact concret pour notre société.

Toutes ces personnes auxquelles nous croyons constituent aujourd'hui un vaste réseau: plus de 1200 projets soutenus – dont 100 en cours de soutien – et plus de 600 lauréats récompensés par nos prix. Acteurs de transformations positives, ils agissent dans toute la France, dans chacune de nos régions au service du bien commun.

Françoise Bettencourt Meyers

Présidente

Sommaire



- 1 **Édito**
- 4 **L'activité de mécénat**
- 8 **Les grandes opérations**
 - Cathédrale Notre-Dame de Paris
 - Fondation Pour l'Audition
 - Learning Planet Institute

- 10 **Les Sciences de la vie**
 - Impulscience*[®] et les prix scientifiques
 - Impulscience[®]
 - Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant
 - Dotation du programme ATIP-Avenir
- Quelques projets**

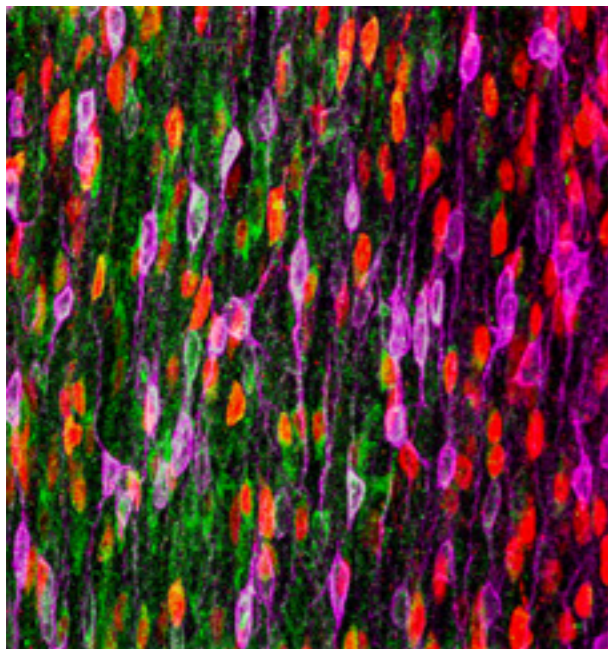
- 24 **Les Arts**
 - 27 **Métiers d'art**
 - Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main[®]**
 - Talents d'exception
 - Dialogues
 - Parcours
- Quelques projets**

- 35 **Chant choral**
 - Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral**

- 46 **La Solidarité**
 - Quelques projets**

- 56 **Gouvernance**

Vue de l'œuvre *L'Ultime métamorphose de Thétis*, de Grégoire Scalabre, lauréat Talents d'exception - Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main[®] (dimension de l'œuvre : 2 m de longueur, 2 m de hauteur) © Anthony Girardi



Équipe d'Amaury François, Institut de génomique fonctionnelle à Montpellier (2022), lauréat Impulscience © Alexandre Darmon / Art in Research



© Sport dans la Ville

L'activité de mécénat en 2022

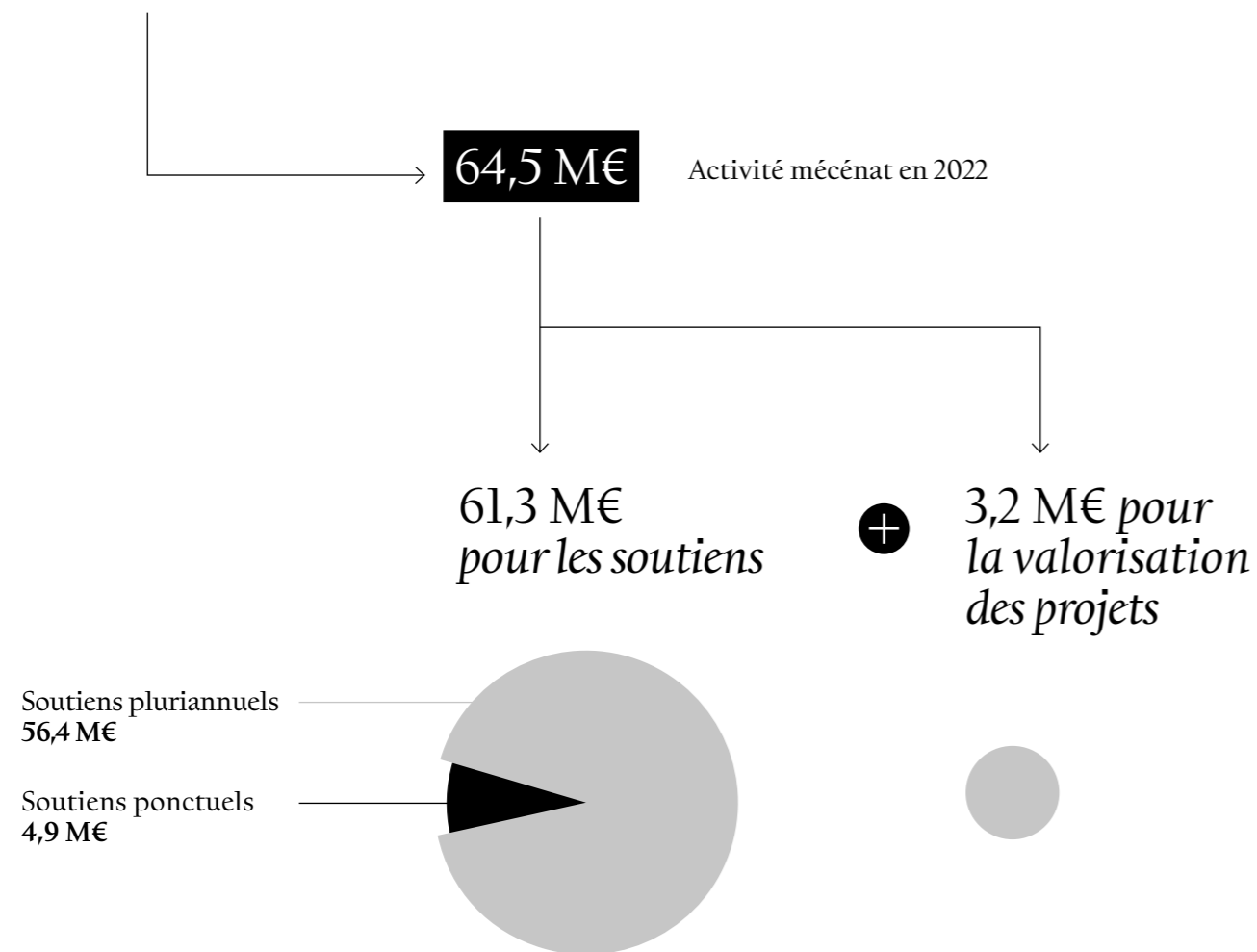
Dans les trois domaines, le mécénat a été mis en œuvre par programmes privilégiant ainsi des soutiens conçus dans une perspective stratégique de long terme.

64,5 M€ Montant de l'activité de mécénat

3 grandes opérations

14 nouveaux lauréats

93 projets soutenus

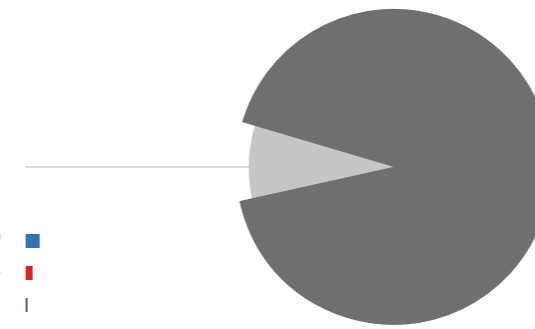


Répartition des soutiens par composante

Prix
4,9M€

Répartis en 14 lauréats :

Sciences de la vie 9 ■
Métiers d'art 4 ■
Chant choral 1 |

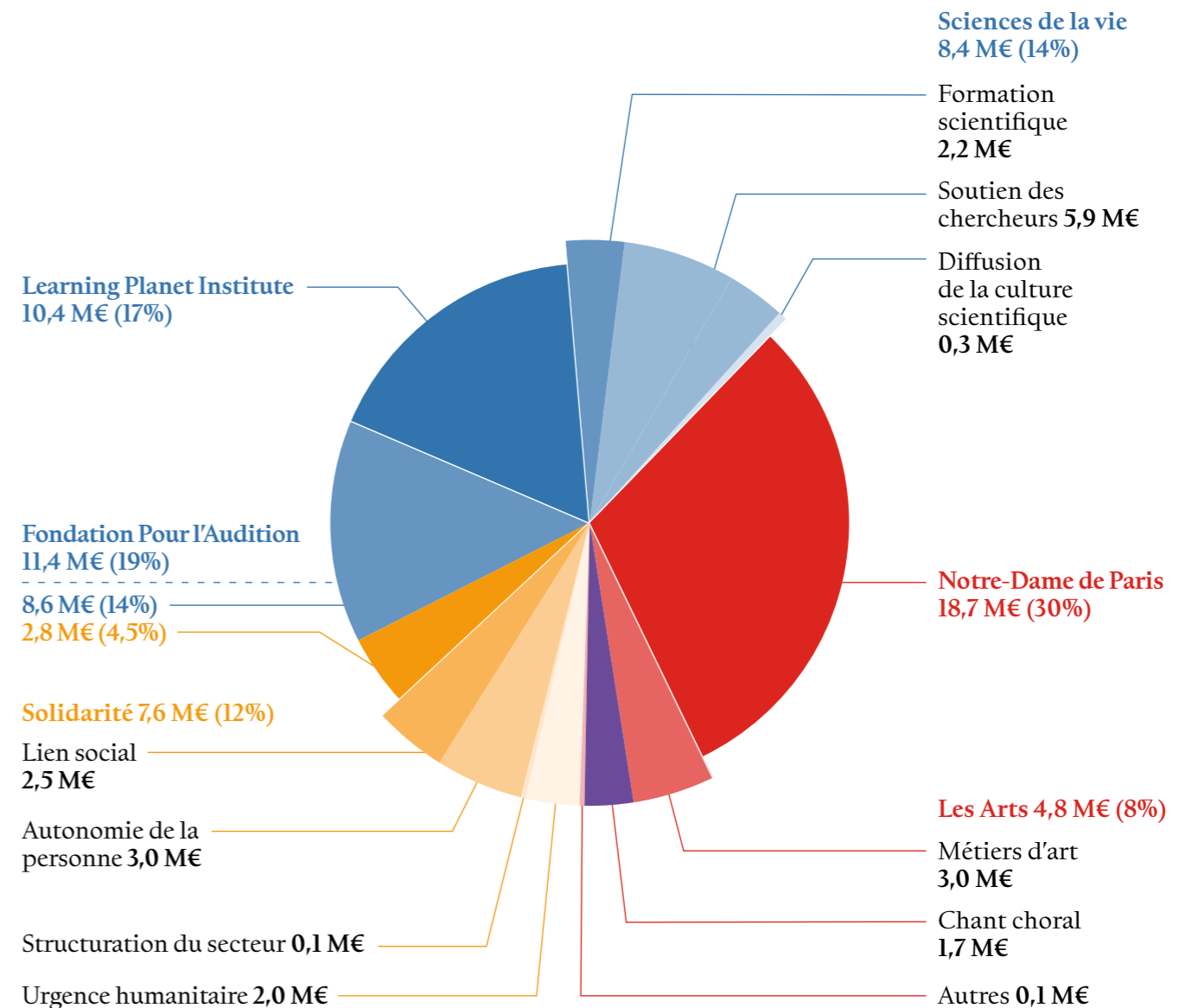


Dons
56,4M€

Répartis en 93 projets soutenus :

Sciences de la vie 30 ■■
Métiers d'art 10 ■
Chant choral 12 ■
Solidarité 41 ■■■■

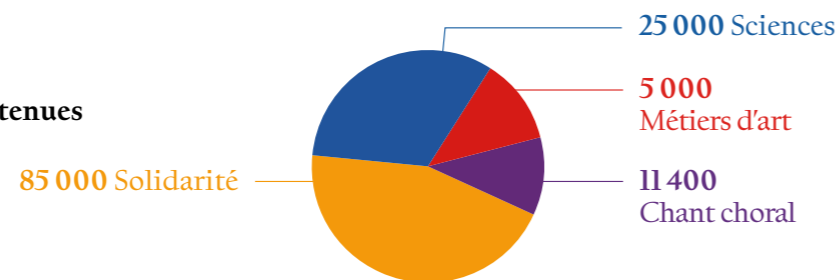
Répartition des soutiens par domaine et par programme



Quel impact en 2022?

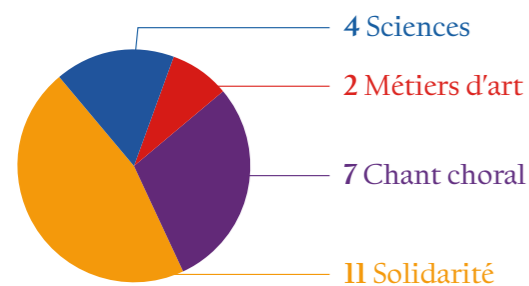
Les personnes soutenues

126 400 personnes soutenues

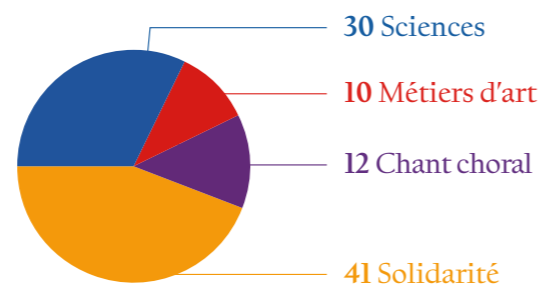


Les projets

24 nouveaux projets

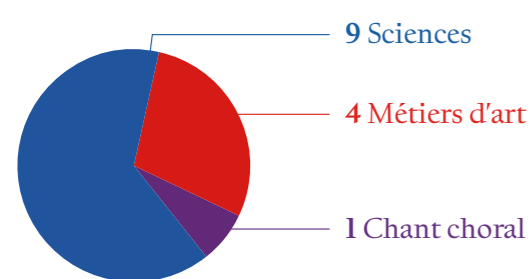


93 projets soutenus/accompagnés

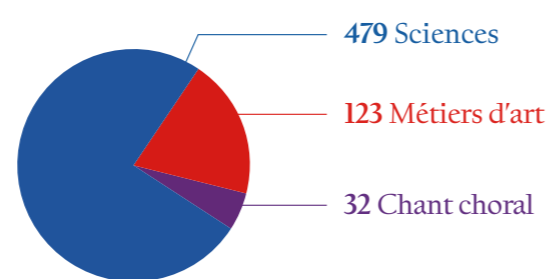


Les lauréats

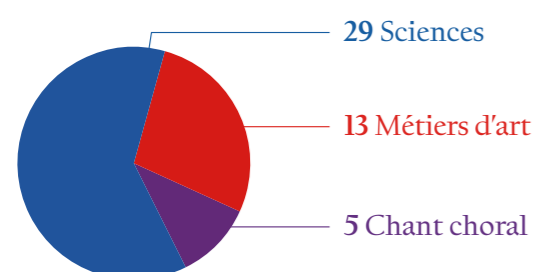
14 nouveaux lauréats



634 prix attribués depuis 1989



47 lauréats accompagnés pour un projet de développement



Les événements

820 000 personnes ont assisté aux événements de la Fondation et des projets qu'elle soutient.

L'accompagnement

Près de 24 000 personnes en grande fragilité dont :

- 1 700 personnes porteuses de handicap
- 2 100 femmes en situation de grande précarité
- 17 000 personnes dans la rue
- 2 700 jeunes de l'Aide sociale à l'enfance
- 350 personnes en fin de vie

900 salariés ETP (équivalent temps plein) dans des structures associatives soutenues dans le domaine de la Solidarité

La formation

22 206 Sciences

21 400 élèves soutenus via des associations de diffusion de la culture scientifique

806 étudiants bénéficiaires de programmes d'enseignements annuels

38 060 Solidarité

31 870 jeunes sensibilisés à la tolérance et à la laïcité

2 890 jeunes soutenus par un dispositif de parrainage

2 300 jeunes accompagnés dans la réalisation d'un projet professionnel

1 000 élèves accompagnés dans leur scolarité

2 310 Métiers d'art

1 530 personnes ayant suivi des formations spécifiques

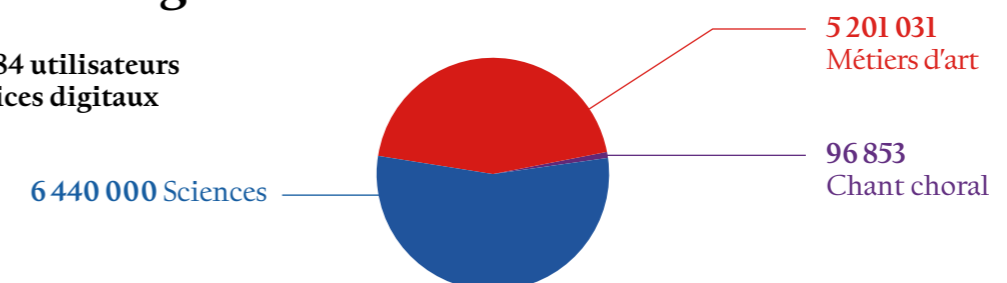
430 personnes formées à Make ICI (réseau de manufactures collaboratives et solidaires destiné aux artisans d'art)

350 personnes formées à l'ITEMM (Institut technologique européen des métiers de la musique)

3 790 Chant choral dont 90 jeunes chanteurs professionnels soutenus

Les services digitaux

11 737 884 utilisateurs de services digitaux



La communauté digitale de la Fondation

23 000 membres (+10% par rapport à 2021)
1 513 981 vues des vidéos
6 249 292 impressions des 655 posts

Sans oublier...

- l'expertise et la mise en réseau
- l'accompagnement dans le temps long
- la présence engagée et la stimulation pour renforcer les capacités des porteurs de projets
- une communication valorisante
- la valeur de labellisation et de l'effet de levier
- des initiatives co-construites

Les grandes opérations



Chantier de restauration de la cathédrale Notre-de-Dame de Paris (2021) © Patrick Zachmann / Magnum Photos

Restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Une forte accélération des opérations de restauration caractérise l'année 2022 sur le chantier de la cathédrale Notre-Dame de Paris. La quasi-totalité des lots de travaux ont été attribués, les opérations préparatoires menées à bien (notamment l'installation des échafaudages intérieurs), le nombre des compagnons présents sur le chantier a fortement augmenté, le nettoyage intérieur a été poursuivi, la restauration intérieure est engagée (chapelles du déambulatoire, voûtes des transepts et du chœur...), tandis que des opérations secondaires se poursuivent en dehors du bâtiment (restauration des orgues, rénovation des vitraux, reconstitution des sculptures...).

Par ailleurs, les opérations de valorisation des métiers d'art continuent d'être menées auprès de tous les artisans engagés sur ce chantier hors norme.

En 2022, le soutien de la Fondation à la restauration de la cathédrale, grâce au mécénat de Téthys, s'est élevé 18,7 millions d'euros, soit 30 % de son mécénat total.

Pour mémoire, l'engagement de mécénat de Téthys pour contribuer à la reconstruction et à la restauration de la cathédrale (50 M€ directement et 100 M€ supplémentaires par le biais de la Fondation), et celui de L'Oréal qui a promis 50 M€ d'euros, représentent ensemble 24 % du total des sommes collectées et promises. Pour la Fondation, cette opération s'inscrit dans la continuité d'une relation de 18 ans avec la cathédrale, haut lieu de métiers d'art et de chant choral – les deux axes de son mécénat culturel.

Learning Planet Institute

À la fin de 2021, le Centre de recherches interdisciplinaires (CRI) est devenu le Learning Planet Institute. Ce changement de nom exprime une ambition renouvelée: co-crée une société apprenante apte à relever les défis environnementaux, sociétaux et économiques complexes, actuels et à venir.

En 2022, cette évolution s'est concrétisée par une transformation des activités de l'Institut. Ainsi, afin de leur donner davantage de lisibilité, ces dernières ont été réorganisées en cinq pôles interconnectés: R&D (chercher), éducation (former), alliance internationale (fédérer), transformation des organisations (accompagner) et écosystèmes numériques (outiller).

Voici quelques temps forts de l'année 2022: à l'Exposition universelle de Dubaï (octobre 2021/mars 2022), le Pavillon France accueillait la Planète Éducation conçue en partenariat avec le Learning Planet Institute.

En janvier, le Festival LearningPlanet organisé chaque année en partenariat avec l'UNESCO autour de la Journée internationale de l'éducation (24 janvier) a réuni plus de 500 événements (en présentiel ou en ligne) et près de 25 000 participants avec plus de 250 organisations partenaires de 163 pays différents.

Le 6 mai 2022, le Forum de Paris sur la Paix, la Fondation Bill & Melinda Gates et le Learning Planet Institute ont organisé un débat en présence de Bill Gates dans les locaux de l'Institut.

Comme chaque année, pendant un mois en juillet, des étudiants du monde entier et de tous horizons se sont réunis au MakerLab du Learning Planet Institute pour apprendre à prototyper des solutions open source, frugales et concrètes pour une société plus durable.

Lancé par CY Cergy Paris Université et l'ESSEC, hébergé par le Learning Planet Institute – avec lequel elle a un partenariat pédagogique – le Bachelor ACT (formation Bac+3 diplômante et reconnue par l'État) vise à former des étudiants pouvant à terme devenir des professionnels de l'accompagnement et de la conduite de projet au service des transitions écologiques, citoyennes et sociétales.

Fondation Pour l'Audition

La Fondation Pour l'Audition fédère les talents pour faire progresser la cause de la santé auditive grâce au soutien à la recherche, l'aide aux personnes et le changement du regard social sur la surdité et la malentendance.

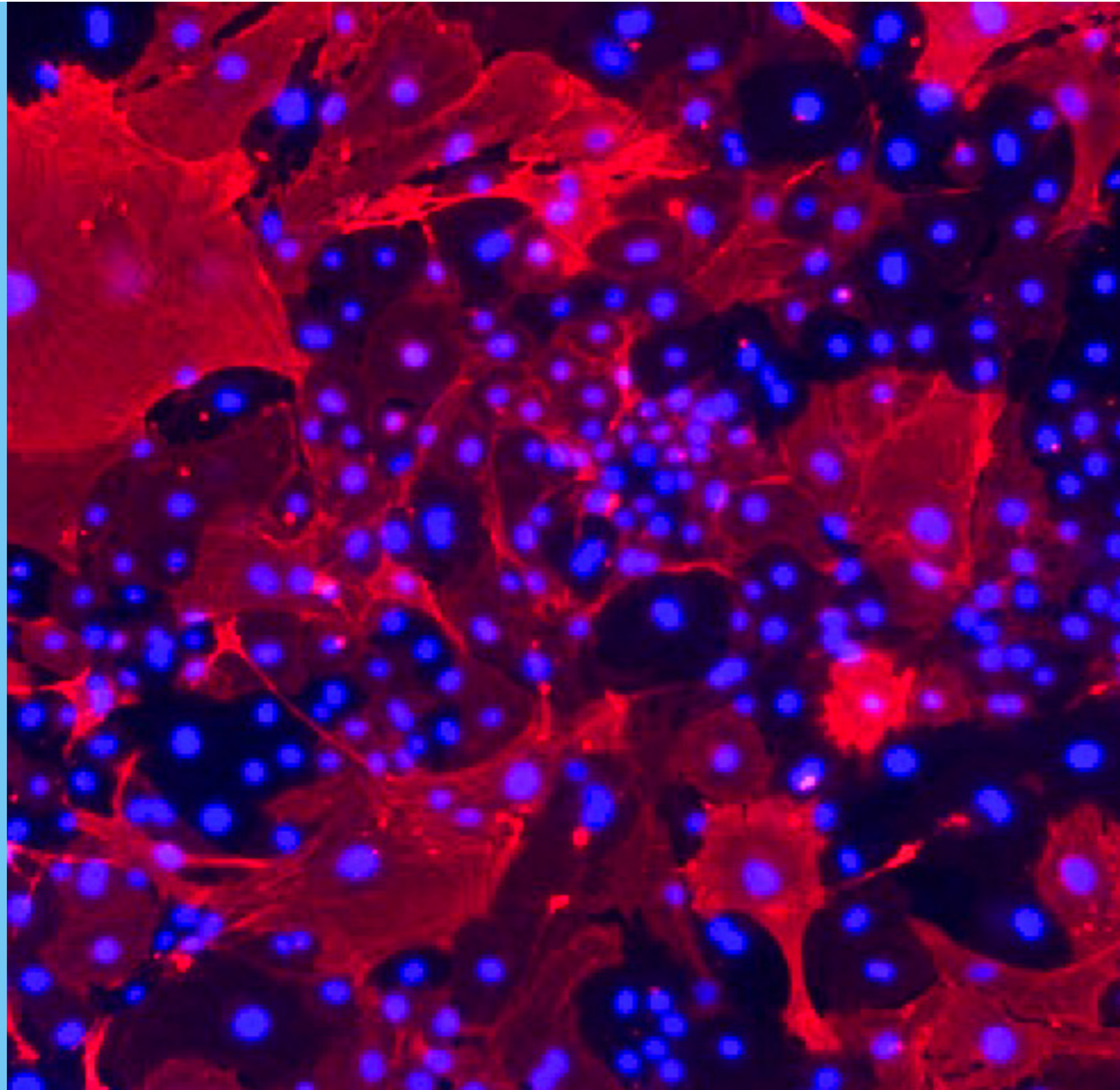
La Fondation Pour l'Audition s'attache à faire vivre concrètement l'alliance conclue avec l'Institut Pasteur pour la recherche fondamentale et l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris pour la recherche clinique.

En outre, elle a continué de déployer ses actions propres en 2022: prix et soutiens scientifiques, accompagnement de personnes sourdes et malentendantes et de leurs familles, initiatives pour les professionnels de santé, promotion du dépistage (application Höra), initiatives de communication diverses pour renouveler le regard sur le handicap auditif, notamment l'événement « À l'écoute de la vie ».



Fondation Pour l'Audition © Fionline

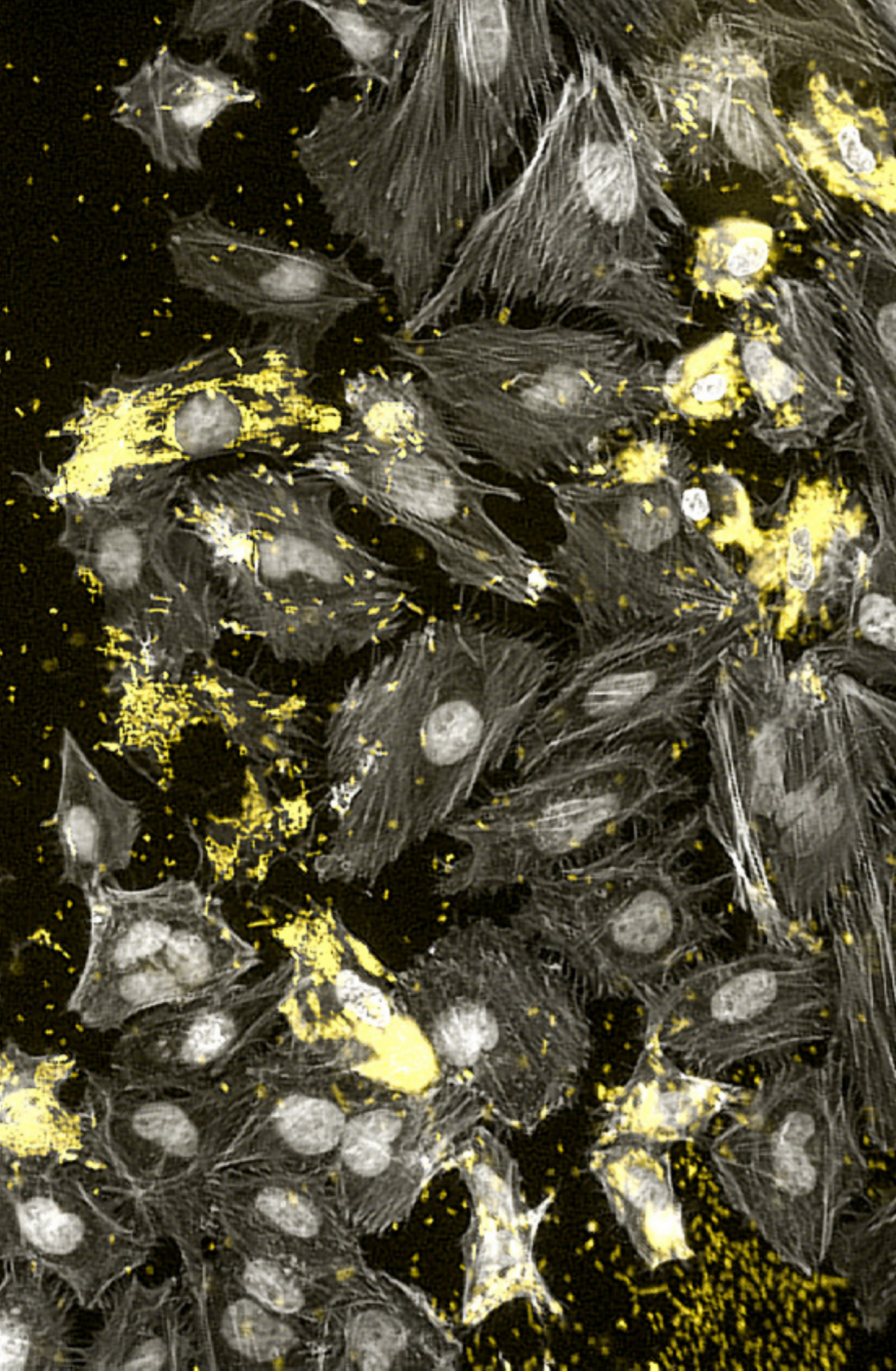
Les Sciences de la vie



Équipe de Fabrice Laval, Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon (2022)
© Alexandre Darmon / Art in Research

La Fondation soutient et encourage les chercheurs qui contribuent au rayonnement de notre pays dans les sciences de la vie. Cet engagement est le premier de la Fondation depuis sa création en 1987. S'il est principalement orienté vers la recherche fondamentale, sa finalité est l'amélioration de la santé humaine.

9 lauréats
30 projets accompagnés
27,4 M€ de soutiens



Équipe d'Athanasios Typas, European Molecular Biology Laboratory (EMBL), Heidelberg (2022) © Romain Redler

Après un temps de réflexion, la Fondation a souhaité renforcer son engagement au côté des chercheurs et accélérer ses efforts pour conforter les atouts de la recherche française face aux grands défis qui se posent à notre société et contribuer à faire en sorte que la France demeure un grand pays de recherche. Depuis 2022, la Fondation déploie un programme de soutien des grands talents français de la recherche en sciences de la vie: *Impulscience*[®]. Destiné aux chercheurs en milieu de carrière, ce programme répond à deux impératifs: préserver la liberté d'innovation des chercheurs en France et les soutenir dans la durée.

La Fondation décerne également deux prix annuels qui récompensent et encouragent les chercheurs à des moments-clés de leur carrière: la création d'une équipe autonome avec la dotation du programme ATIP-Avenir, et la reconnaissance de découvertes exceptionnelles avec le prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant.

La Fondation soutient aussi quelques projets originaux et risqués par des concours financiers mis au point au cas par cas.

Enfin, la Fondation développe un ambitieux réseau d'animation et d'accompagnement des chercheurs soutenus, afin de favoriser de nouvelles collaborations et de nouvelles initiatives.

Impulscience® et les prix scientifiques

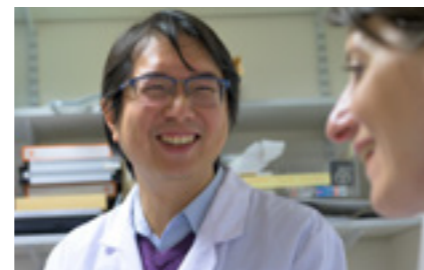


De gauche à droite, Hugues de Thé, président du Conseil Scientifique de la Fondation, Athanasios Typas, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant, Françoise Bettencourt Meyers, présidente de la Fondation Bettencourt Schueller, Jean-Pierre Meyers, vice-président de la Fondation Bettencourt Schueller, Pr Emmanuelle Charpentier, Prix Nobel de Chimie 2020 et marraine du programme Impulscience® et Olivier Brault, directeur général de la Fondation Bettencourt Schueller. © Thomas Campion.

Impulscience®

Impulscience® est attribué chaque année à 7 chercheurs en sciences de la vie accueillis par un organisme public de recherche français. Ces chercheurs sont sélectionnés lors des appels à projets du Conseil Européen de la Recherche, et classés A, après la deuxième phase de sélection, mais n'ont pas obtenu ce financement par manque de capitaux européens. Après sélection par le conseil scientifique de la Fondation, chaque projet est accompagné financièrement sur une durée de 5 ans.

Chunlong Chen



Directeur de recherche en génétique au CNRS et chef de l'équipe « Dynamique de l'information génétique » – Institut Curie à Paris

Projet: les coulisses de la réplication de l'ADN.

Chunlong Chen et son équipe essaient de comprendre comment notre ADN se duplique à chaque division cellulaire. Leurs nouvelles approches d'avant-garde permettront de savoir pourquoi le timing pour mettre en route ce processus au bon moment et au bon endroit a une importance fondamentale pour le bon fonctionnement des cellules.

Amaury François



Chargé de recherche en neurosciences au CNRS et équipe « Dynamique cellulaire des canaux calciques et nociception » – Institut de Génétique Fonctionnelle de Montpellier

Projet: cartographier les circuits neuronaux qui relient le toucher aux émotions.

Pour comprendre comment le toucher acquiert une valeur émotionnelle, Amaury François étudie les circuits neuronaux qui relient le système sensoriel aux circuits de la récompense. Ses travaux visent une population de neurones sensibles aux caresses: les mécanorécepteurs C-LTMR.

Malene Jensen



Directrice de recherche en biochimie au CNRS et équipe « Groupe Flexibilité et Dynamique des Protéines par RMN » – Institut de Biologie Structurale de Grenoble

Projet: et si le désordre était important pour organiser la signalisation dans la cellule?

Les cellules sont sollicitées en permanence par des signaux internes et externes, qui requièrent une réponse en temps et en heure. La spectroscopie par résonance magnétique nucléaire est une technique qui va livrer à Malene Jensen et à son équipe les détails de l'organisation de cette tâche dans les cellules, avec une spécificité et une pertinence extrême.

Martin Lenz



Directeur de recherche en biophysique au CNRS et chef d'équipe au « Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques » – Université Paris-Saclay et « Laboratoire de Physique et Mécanique des Milieux Hétérogènes » – ESPCI à Paris

Projet: comment les protéines gèrent-elles leur frustration?

L'auto-assemblage est crucial pour les cellules car il permet de rassembler des éléments individuels en structures biologiques fonctionnelles comme les protéines. Dans certains cas, des protéines mal assemblées s'agrègent et forment des fibres qui contribuent à l'apparition de maladies. Martin Lenz souhaite comprendre les principes physiques qui régissent l'auto-assemblage frustré impliqué dans la formation de ces fibres, principes qui restent largement inconnus.

Antoine Jégou



Directeur de recherche en biochimie au CNRS et co-chef de l'équipe « Régulation de la dynamique d'assemblage de l'actine » – Institut Jacques Monod à Paris

Projet: quels sont les ingrédients pour construire, diversifier et maintenir le squelette d'une cellule?

L'actine, en formant des filaments et des réseaux, est un constituant clé pour maintenir la forme des cellules. En reconstituant dans des chambres microfluidiques les contraintes auxquelles les filaments d'actine sont exposés dans les cellules, Antoine Jégou étudie comment se construisent et cohabitent les différents réseaux d'actine.

Fabrice Lavial

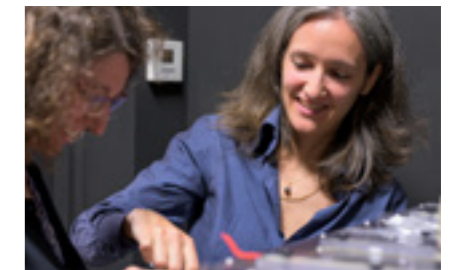


Directeur de recherche en cancérologie à l'Inserm et chef de l'équipe « Reprogrammation, cellules souches et oncogenèse » – Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon

Projet: la reprogrammation cellulaire, pour le meilleur et sans le pire.

La reprogrammation cellulaire est un procédé qui permet de conférer à des cellules adultes différenciées les caractéristiques de cellules souches et qui permet ainsi d'augmenter la capacité de régénération de certains tissus. Fabrice Lavial cherche à élucider les mécanismes génétiques qui permettraient de garder les bénéfices de la reprogrammation cellulaire, tout en évitant le risque de développer un cancer. Comprendre et limiter ces risques serait une avancée considérable pour la médecine régénérative.

Lydia Robert



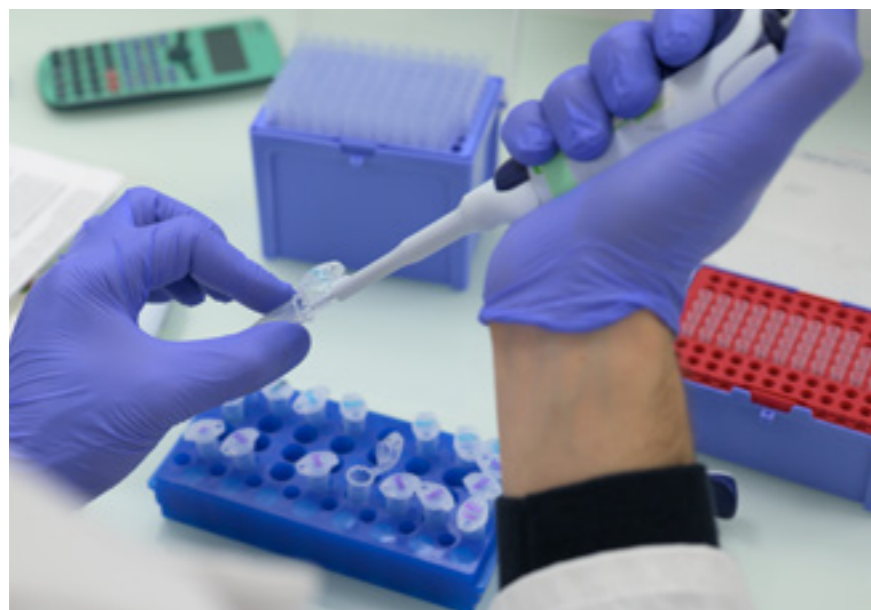
Chercheuse associée en microbiologie des systèmes à l'INRAE et co-chef de l'équipe « Mutagenèse de cellule unique et évolution » – INRAE à Jouy-en-Josas

Projet: mesurer le taux de mutations des bactéries.

Pourquoi les bactéries deviennent-elles de plus en plus résistantes? De nombreux chercheurs ont tenté de répondre à cette question, sans parvenir à résoudre pleinement l'énigme. En adoptant une nouvelle méthode pluridisciplinaire, Lydia Robert et son équipe comptent caractériser pour la première fois de façon précise l'impact de l'environnement sur l'apparition des mutations dans l'ADN des bactéries, à l'origine de ce phénomène.

Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant

Prix décerné à un chercheur européen de moins de 45 ans, travaillant en France ou dans un autre pays d'Europe et reconnu par la communauté scientifique pour la qualité de ses publications internationales et porteur d'un projet particulièrement prometteur.



Équipement dans le laboratoire d'Antoine Jégou à l'Institut Jacques Monod à Paris (2022)
© Alexandre Darmon / Art in Research

Athanasios Typas



© Romain Redler

Chef de l'équipe « Systems microbiology », unité de Biologie des génomes à l'EMBL, Heidelberg (Allemagne). Co-titulaire de la chaire « Microbial Ecosystems and Infection Biology »

Projet: créer des bactéries modèles pour découvrir le trésor caché du microbiote intestinal humain. Composé de plus de 500 espèces bactériennes et contenant 100 fois plus de gènes que dans notre propre génome, le microbiote qui colonise l'intestin humain offre des opportunités inestimables pour la médecine de demain. Les travaux orchestrés par Athanasios Typas seront la clé pour accéder à ce trésor de propriétés inconnues.

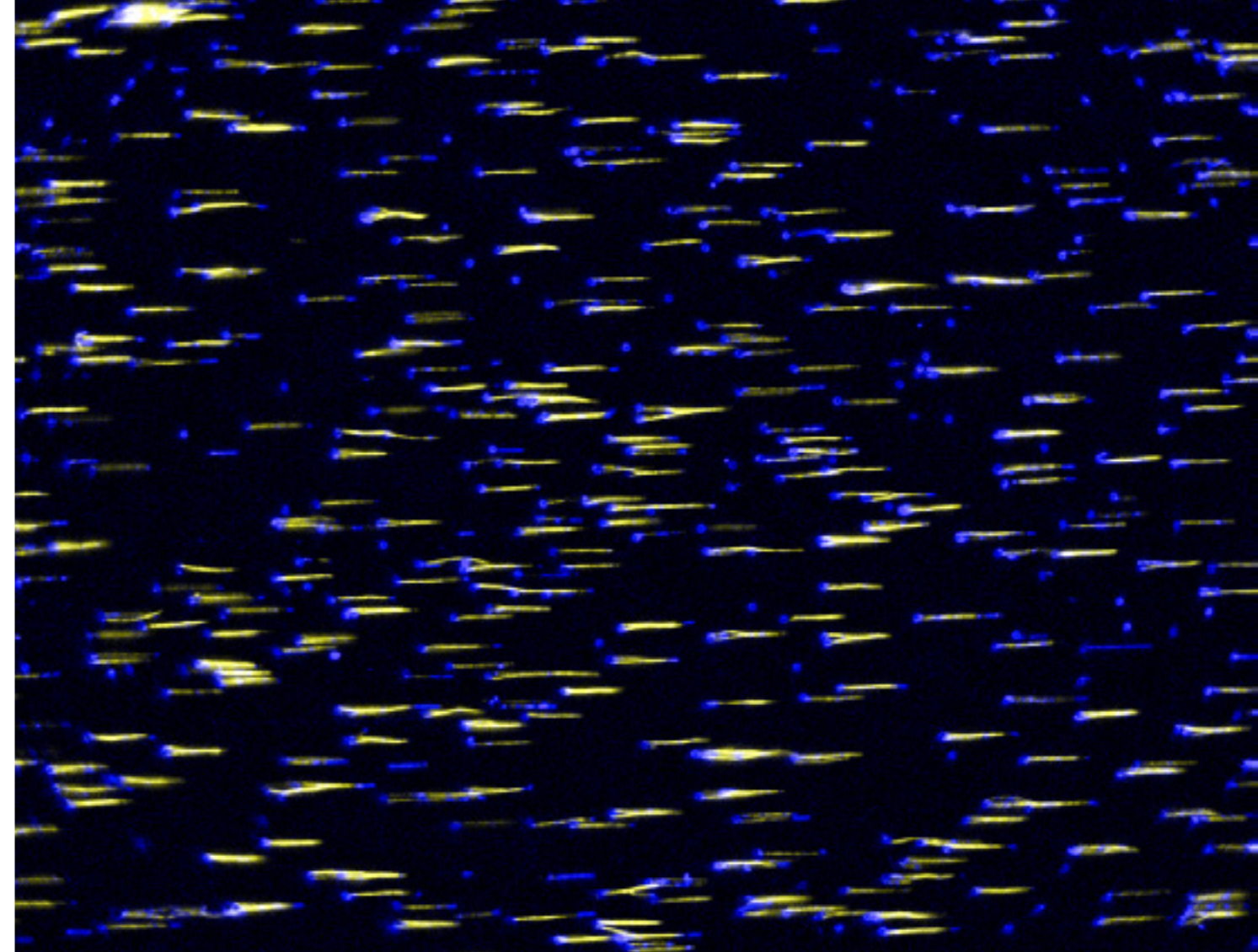
Albert Tsai



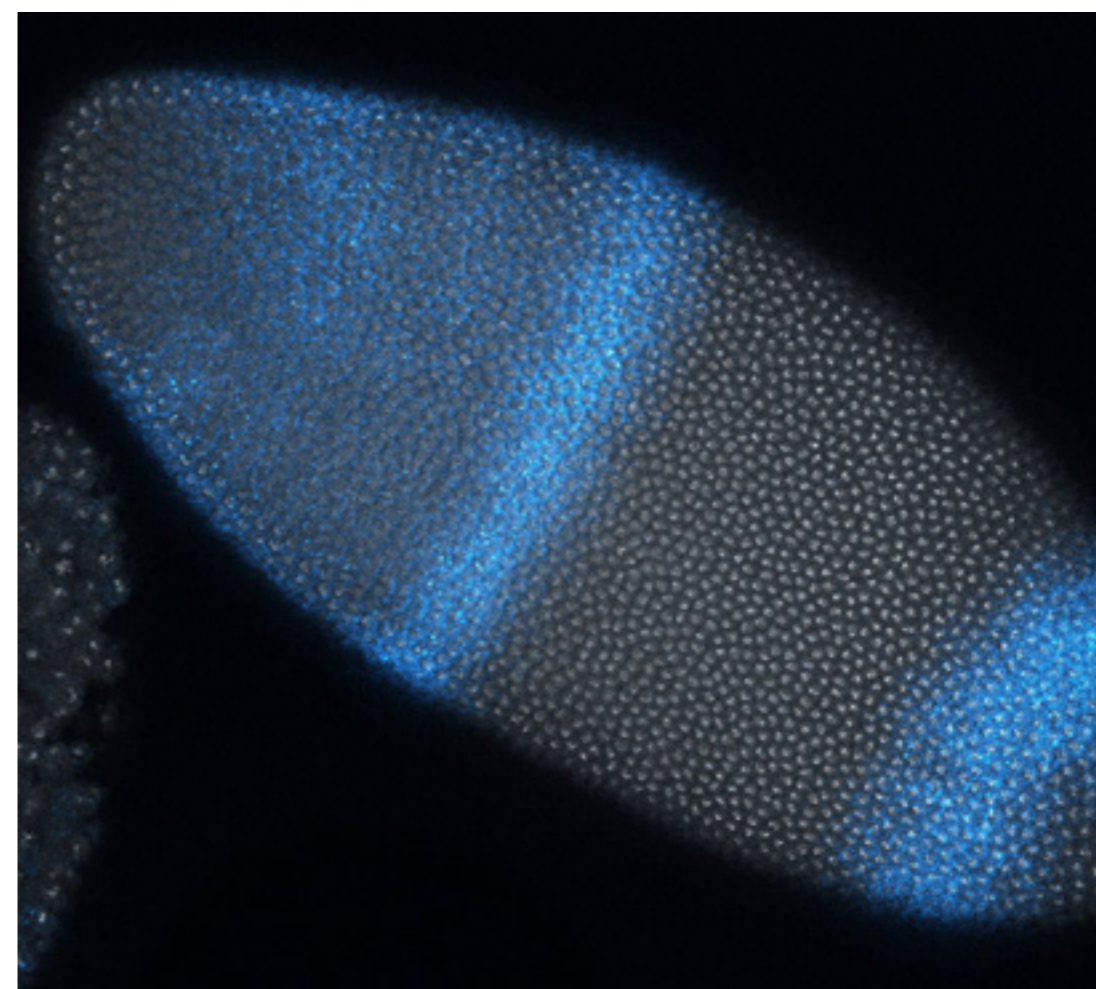
© DR

Chercheur en biologie du développement au Centre de recherche en Biologie cellulaire de Montpellier (CRBM)

Projet: organiser le noyau d'une cellule au cours du développement embryonnaire. L'expression des gènes à un moment et un endroit précis est essentielle pour le développement d'un embryon. Le défi relevé par Albert Tsai est de comprendre comment l'organisation du noyau des cellules favorise la rencontre des facteurs impliqués dans l'expression des gènes et assure une exécution parfaite du programme de développement.



Équipe d'Antoine Jégou, Institut Jacques Monod à Paris (2022) © Alexandre Darmon / Art in Research



Équipe d'Albert Tsai, Centre de Recherche en Biologie cellulaire de Montpellier (2022) © DR

Dotation du programme ATIP-Avenir

Depuis 2005, la Fondation est partenaire du programme Avenir de l'Inserm, associé depuis 2009 au programme ATIP du CNRS. Ce programme permet à de jeunes chercheurs présentant un projet de recherche de très haut niveau de créer leur propre équipe, favorisant ainsi leur retour ou leur installation en France.

Quelques projets



Journées scientifiques de l'École de l'Inserm Liliane Bettencourt
© Inserm / Mehrak / Hans Lucas

École de l'Inserm Liliane Bettencourt

L'École de l'Inserm Liliane Bettencourt propose une formation précoce à la recherche pour les étudiants en études de santé. L'objectif est de permettre aux jeunes médecins et pharmaciens de participer, puis de diriger une activité de recherche clinique et/ou fondamentale, dès l'externat et durant l'internat et le clinicat. Plus de 400 étudiants ont été admis dans l'École depuis 2003.

Chaire Innovation technologique Liliane Bettencourt au Collège de France

La Chaire Innovation technologique Liliane Bettencourt est une chaire annuelle du Collège de France cocrée avec la Fondation en 2006. Elle met en valeur des travaux consacrés à l'innovation technologique et favorise un enseignement à la pointe de la recherche dans un secteur très diversifié. En 2022, le Pr Daniel Lincot a choisi la thématique: «Énergie solaire photovoltaïque et transition énergétique».

Béehir Jarraya à Neurospin

Béehir Jarraya est neurochirurgien à l'hôpital Foch et chercheur en neurosciences au centre Neurospin du CEA. Son équipe de recherche cherche à mieux comprendre les mécanismes d'action de la stimulation cérébrale profonde utilisée en clinique pour soigner des patients atteints de la maladie de Parkinson et à terme pour d'autres pathologies neurologiques et psychiatriques (états végétatifs, perte de conscience).

Claire Wyart à l'Institut du Cerveau

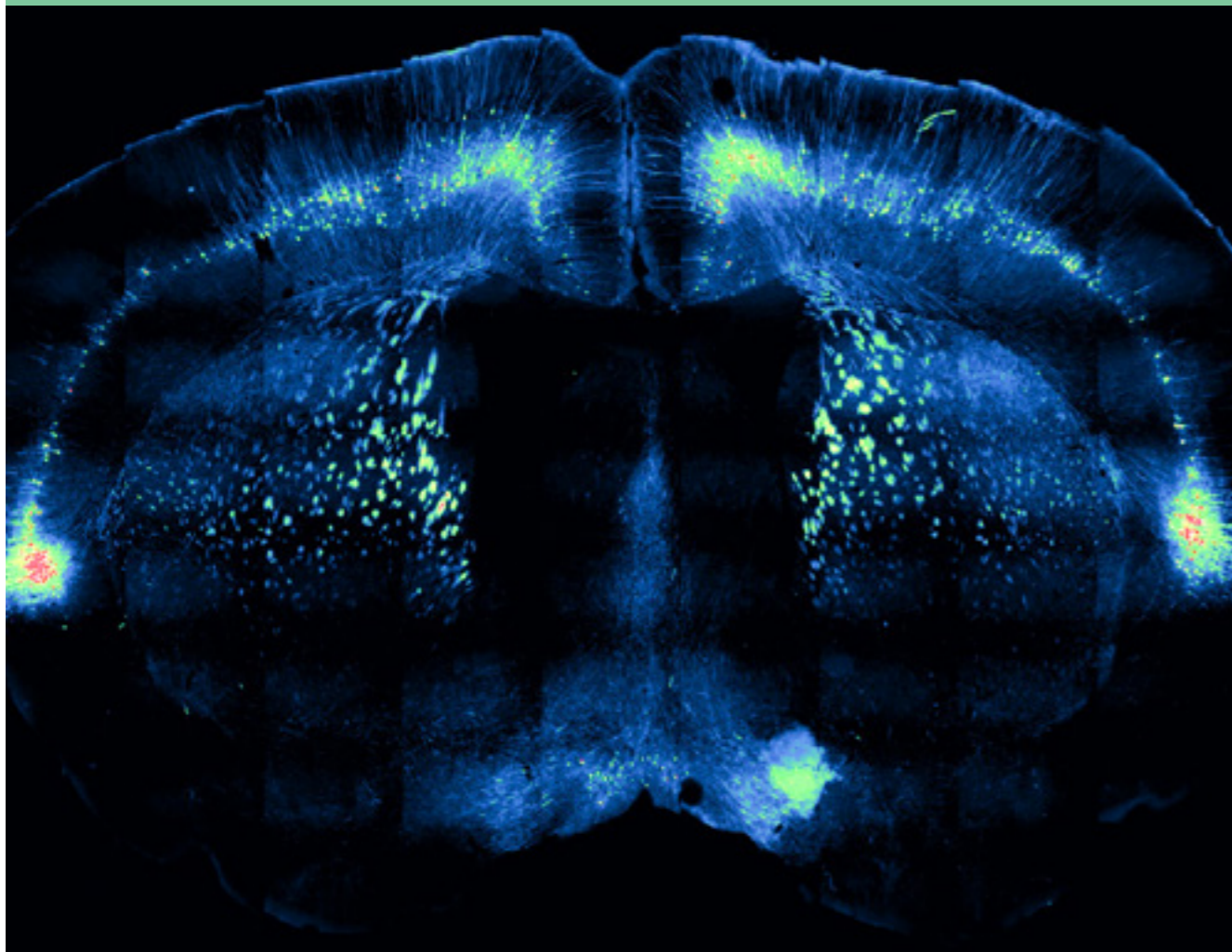
Claire Wyart est directrice de recherche à l'Institut du Cerveau à Paris. Elle s'intéresse aux circuits neuronaux de la moelle épinière. Son objectif est de décrypter l'identité, l'organisation et le contrôle des neurones qui participent à la locomotion chez les vertébrés.

Régis Aubry au Centre d'investigation clinique de Besançon

Au sein du Centre d'Investigation Clinique du CHU de Besançon, l'équipe du Pr Régis Aubry s'intéresse aux questions éthiques soulevées par les progrès de la médecine, principalement dans le champ de la fin de vie et du vieillissement. Son projet d'étude du désir de mort et des demandes de mort anticipée cherche à mieux comprendre ce que les patients et leurs proches expérimentent en fin de vie.

Céline Greco à l'hôpital Necker-Enfants malades

Céline Greco est médecin-chercheur à l'hôpital Necker-Enfants malades. Spécialisée dans le traitement de la douleur, elle crée sa propre équipe de recherche à l'Institut Imagine pour s'intéresser à des maladies génétiques rares de la peau qui provoquent d'intenses douleurs. Son objectif est d'identifier des cibles thérapeutiques et de tester des candidats-médicaments pour des traitements curatifs de ces maladies.



Équipe d'Amaury François, Institut de Génétique Fonctionnelle à Montpellier (2022)
© Alexandre Darmon / Art in Research

La Fondation Bettencourt Schueller encourage la science de demain grâce à Impulscience®

Amaury François, chercheur au CNRS à l'Institut de Génétique Fonctionnelle de Montpellier, étudie la manière dont le toucher est signalé au cerveau pour façonner les interactions sociales. Mais ce que Amaury François trouve tout aussi « touchant, » c'est la notification qu'il a reçue récemment de la Fondation Bettencourt Schueller, une fondation familiale privée, basée près de Paris, en France: Cette année, il a reçu un soutien de 2,3 millions d'euros sur cinq ans dans le cadre de l'initiative innovante Impulscience®, qui vise à renforcer le potentiel de recherche des scientifiques travaillant en France en milieu de carrière dans le domaine des sciences de la vie.

« Je suis très heureux, » déclare-t-il. « Dès le début, j'ai vu que les gens de la Fondation s'intéressent vraiment à la science et qu'ils s'intéressent également à nous en tant que scientifiques. C'est vraiment impressionnant de voir la façon dont ils bâtissent une famille. »

Impulscience®, qui a débuté cette année, est la plus récente initiative de la Fondation Bettencourt Schueller, fondée il y a maintenant trois décennies. La Fondation a toujours été à l'avant-garde dans son engagement pour accompagner la recherche en sciences de la vie et stimuler l'innovation scientifique dans son pays d'origine. Avec ce nouveau programme, elle a poussé son engagement un cran plus loin. Le programme Impulscience® est destiné aux scientifiques en milieu de carrière, dont les besoins spécifiques sont souvent négligés ou ignorés par les programmes de subvention traditionnels. « L'étape la plus difficile dans la carrière d'un chercheur n'est pas la première, lorsque vous démarrez votre propre laboratoire, mais la deuxième, cinq ans plus tard » déclare le professeur Hugues de Thé, président du conseil scientifique de la Fondation Bettencourt Schueller.

Malene Ringkjøbing Jensen, lauréate d'Impulscience® 2022, directrice de recherche à l'Institut de Biologie Structurale du CNRS à Grenoble, abonde dans le même sens.

« La Fondation Bettencourt Schueller soutient des projets de recherche ambitieux en sciences de la vie, menés par des chercheurs en milieu de carrière, » explique-t-elle. « Il est relativement facile de commencer sa carrière de chercheur lorsque l'on peut bénéficier du soutien de l'un des nombreux programmes disponibles pour les jeunes chercheurs. »

Au-delà des premières années d'installation d'un jeune chercheur, le soutien financier devient problématique – il n'y a pas beaucoup de programmes et ceux qui existent ne fournissent pas assez de moyens pour financer les exigences d'un groupe de recherche en activité, comme les salaires des membres de l'équipe. « La Fondation essaie vraiment de combler cette lacune en offrant un soutien financier important sur une longue durée » ajoute-t-elle. « Nous devons répondre à ce besoin avec le nouveau programme ambitieux pour que la recherche française puisse se développer. »

Malene Ringkjøbing Jensen étudie le rôle des protéines d'échafaudage dans la signalisation cellulaire, un domaine de recherche qui offre d'énormes possibilités pour le développement de médicaments. Elle a vécu un moment mémorable lorsqu'elle a appris qu'elle avait été nommée lauréate d'Impulscience®. Elle était dans le train qui la ramenait chez elle après son audition pour la dotation Impulscience®. À 20 heures, son téléphone a sonné; la personne qui l'appelait était de la Fondation et elle avait un petit souci: les pdf des billets de train ne s'ouvraient pas ce qui était indispensable pour le remboursement. Après un petit moment, la Fondation lui a fait la surprise en la félicitant d'avoir obtenu le soutien d'Impulscience®.

« C'était vraiment drôle, » dit Malene Ringkjøbing Jensen en riant. « J'étais très heureuse. »

Elle a apprécié le sens de l'humour, ainsi que le geste attentionné de partager la bonne nouvelle si rapidement après l'entretien.

Bâtir une famille de chercheurs

La nature enjouée et l'approche dynamique de l'équipe sont emblématiques du dévouement de cette Fondation à une éthique de connectivité et de communauté. Ses dirigeants s'efforcent de cultiver un écosystème accueillant et inclusif, riche en soutien aux scientifiques et à leurs divers besoins. En effet, Impulscience®, ce n'est pas seulement de l'argent – c'est un ensemble de ressources et de services conçus pour permettre aux scientifiques français les plus brillants de servir l'humanité. Les activités de la Fondation vont de la création de réseaux et d'opportunités d'échange d'informations de conseils en matière de gestion de projets. « Des petites choses de ce genre... font une énorme différence » déclare Amaury François. La Fondation Bettencourt Schueller est consciente de l'importance de son engagement pour les chercheurs, car il s'agit d'un investissement pour la personne tout entière, pour quelqu'un qui aura un impact considérable sur la santé humaine grâce à la science.

« Cette Fondation a vraiment une vision à long terme de l'investissement dans le talent et dans la science de pointe passionnante. »

Amaury François, lauréat Impulscience

La Fondation Bettencourt Schueller souligne que les plus grandes découvertes en matière de santé humaine sont le fait de scientifiques suffisamment innovants et courageux pour voir au-delà de l'horizon et franchir les frontières non encore découvertes. À ce titre, *Impulscience*[®] offre un refuge à ces pionniers en finançant des recherches extrêmement créatives, à haut risque et à haut rendement, ce sur quoi les organismes de financement publics restent prudents. Amaury François en sait quelque chose: Il pensait lui-même que son projet était « *quelque peu risqué.* » Il s'agissait d'un domaine de recherche relativement nouveau, qui n'avait pas été étudié à fond, et qui n'avait jamais été financé par des organismes de financement publics. Avant d'être nommé lauréat par la Fondation, « *J'étais en fait sur le point d'abandonner cette recherche parce que je n'avais pas le financement nécessaire* » confit-il. *Impulscience*[®] lui a donné la stabilité nécessaire pour poursuivre cette nouvelle voie, qui a des implications potentielles pour de nombreux domaines des soins de santé et même de la recherche organisationnelle: « *En étudiant la biologie du toucher social, nous espérons apporter des améliorations à notre sociologie, à la façon dont nous interagissons les uns avec les autres,* » explique-t-il. « *Cette Fondation a vraiment une vision à long terme de l'investissement dans le talent et dans la science de pointe passionnante.* » L'un des aspects novateurs de *Impulscience*[®] est sa coopération stratégique avec le Conseil européen de la recherche (CER), grâce à laquelle la Fondation peut relayer son appel à candidatures à la liste restreinte des chercheurs qui ont été présélectionnés pour un financement du CER, mais qui n'ont finalement pas été retenus. Consciente des possibilités de faire progresser les intérêts scientifiques et l'innovation en France, la Fondation Bettencourt Schueller a conçu *Impulscience*[®] en complément des programmes gouvernementaux. Chaque lauréat reçoit 2,3 millions d'euros pendant 5 ans. Jusqu'à sept lauréats sont sélectionnés chaque année, ce qui correspond, en « régime de croisière » à 35 chercheurs soutenus à la fois.

Plus de soutien pour plus d'innovation

La devise de la Fondation est de « donner des ailes aux talents » pour contribuer à la réussite et au rayonnement de la France. Et, à la manière typique de la Fondation, ses dirigeants ont remis *Impulscience*[®] en question avant sa première année d'existence et se sont demandé: Que pouvons-nous faire mieux? La réponse: Plutôt que de limiter le programme aux seuls spécialistes des sciences de la vie, l'appel à candidatures a été ouvert à tout chercheur dont les recherches sont proches des sciences de la vie et de la santé humaine. En conséquence, les candidats de cette année comprenaient des chercheurs en physique, en chimie et en sciences sociales.

« *Nous avons interrogé ceux qui n'étaient pas directement au centre de la sphère de la biologie* » explique le professeur de Thé, « *et, finalement, nous avons soutenu deux d'entre eux.* »

Les lauréats sont ravis de bénéficier de *Impulscience*[®] pour renforcer leur équipe et explorer de nouveaux domaines en adressant des questions originales. Mais le vrai gain de *Impulscience*[®] n'est pas l'argent mais autre chose de bien plus précieux: Le temps et la tranquillité. La dotation permet aux chercheurs de respirer et d'avoir l'esprit tranquille et concentré pour s'attaquer aux grands défis de l'humanité—et les libère du fardeau chronophage que représente la rédaction des demandes de subventions.

« *Quand l'équipe de la Fondation m'a annoncé que j'avais obtenu Impulscience*[®] *j'ai d'abord été très heureux. Puis je me suis senti tellement soulagé. C'est fait. Je n'aurai plus à demander de subventions pendant cinq ans,* » raconte Amaury François. « *C'est incroyable. C'est la liberté.* »

Article publié dans le magazine *Science* le 9 décembre 2022



Équipe d'Amaury François, Institut de Génétique Fonctionnelle à Montpellier (2022) © Alexandre Darmon / Art in Research

Les Arts

Métiers d'art

Chant choral



Tableau de la cathédrale Notre-Dame de Paris en attente de restauration (2022)
© Denis Bourges / Tendance Floue

6 lauréats
22 projets accompagnés
23,5 M€ de soutiens

Accompagner les métiers d'art dans la création d'un nouvel avenir et montrer que ces métiers d'excellence sont plus que jamais des métiers contemporains, encourager la pratique du chant choral et ses bienfaits sociaux structurent l'engagement de la Fondation dans le domaine des arts.

Métiers d'art

Les professionnels des métiers d'art sont des femmes et des hommes de passion. Maîtrisant des savoir-faire complexes, capables de transformer la matière pour créer des pièces uniques ou des petites séries, ils façonnent, restaurent, imaginent des œuvres à la croisée du beau et de l'utile. Ils sont une vitrine d'excellence et contribuent au rayonnement de la France.

Depuis 1999, l'engagement passionné de la Fondation pour les métiers d'art se déploie autour de trois axes forts: le prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main[®], une ambitieuse politique de dons, et des initiatives en propre.

4 lauréats
10 projets accompagnés
21,7 M€ de soutiens

Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main[®]

Dialogues

Anaïs Jarnoux Tapissière d'ameublement
et **Samuel Tomatis** Designer
Lauréats pour leur œuvre MS.86.Ulva

MS.86.Ulva est un objet unique et totalement inédit: ce sac a été créé à partir d'un matériau composé à 100 % d'algues. Le projet a demandé à Samuel Tomatis six années de recherche pour identifier et récolter les algues, les transformer pour créer ce nouveau matériau. Entièrement biodégradable, celui-ci se révèle parfaitement capable de remplacer le cuir comme le plastique, dans le champ industriel autant qu'artisanal. En adaptant son savoir-faire maroquinier et sellier, Anaïs Jarnoux a intégré une dimension esthétique et artisanale à l'ensemble du processus de création.

Parcours

L'Outil en Main dirigé par
Alain Ananos

Créé en 1994, L'Outil en Main fait appel à des artisans et des artisans d'art à la retraite pour initier les jeunes, dès l'âge de 9 ans, aux métiers manuels. Une occasion d'apprendre durant l'année trois ou quatre disciplines différentes, de développer sa dextérité en découvrant les gestes et les outils et de réaliser son « chef d'œuvre » (vitrail, jeu de domino, hôtel à insecte, lampe de chevet ou macarons...). La philosophie qui sous-tend la démarche est la même: permettre à l'enfant de découvrir la culture du faire, le pouvoir de l'expérience, le plaisir de réaliser une œuvre. Révélatrice de talents, l'expérience suscite aussi de multiples vocations, 25 % des jeunes passés par L'Outil en Main choisissent ensuite un métier autour de l'artisanat.

Créé en 1999, ce prix récompense savoir-faire, créativité et innovation dans le domaine des métiers d'art. Il est devenu un label d'excellence des métiers d'art français et contribue à leur rayonnement.

Talents d'exception

Grégoire Scalabre Céramiste
**Lauréat pour son œuvre L'Ultime
métamorphose de Thétis**

À la fois monumentale et d'une intense légèreté, *L'Ultime métamorphose de Thétis* est un hommage à la nymphe marine de la mythologie. Passant du minuscule au gigantesque avec poésie, l'œuvre se couvre de quelques 70 000 amphores miniatures, faites de porcelaine translucide dont les couleurs rappellent l'eau et la minéralité.



Anaïs Jarnoux et Samuel Tomatis © Ambroise Tézenas



Formateur transmettant son savoir-faire à un jeune lors d'un atelier de L'Outil en Main © Ambroise Tézenas



Grégoire Scalabre © Ambroise Tézenas





Centre International d'Art Verrier © Site verrier de Meisenthal

Quelques projets



Villa Albertine © John Bartelstone

Nouveau site verrier de Meisenthal

Berceau du verre depuis le 18^e siècle, ce site vient de réouvrir ses portes après d'importants travaux de réhabilitation et d'agrandissement, soutenus par la Fondation. Le nouveau site a été inaugurée le 7 octobre par Rima Abdul Malak, ministre de la Culture qui en a salué l'exemplarité et le rôle d'acteur clé dans l'économie régionale. Depuis sa réouverture, il a déjà accueilli plus de 70 000 visiteurs.

École Camondo – Atelier Campus

L'école a lancé en 2018 un ambitieux programme baptisé « Atelier Campus », qui permet aux étudiants d'aller à la rencontre d'artisans d'art afin de découvrir les savoir-faire d'excellence. Jusqu'en licence les élèves, futurs prescripteurs de ces savoir-faire y sont ainsi confrontés. Le soutien de la Fondation a permis la préfiguration et la construction de cette maquette pédagogique qui fait désormais partie intégrante de la scolarité de l'école.

La Villa Kujoyama

La Villa Kujoyama a fêté ses 30 ans cette année. Depuis 2014, et grâce au soutien renouvelé de la Fondation, cette résidence d'artiste à l'étranger s'est ouverte aux métiers d'art. Répondant à des enjeux de diplomatie culturelle, elle promeut depuis 1992 une image attractive et innovante de la France à l'étranger, tout en permettant aux artistes d'échanger et d'apprendre d'une autre culture.

La Villa Albertine, USA

La Villa Albertine a poursuivi son projet de résidence d'artistes francophones à New York lancé en fin d'année 2021. L'engagement de la Fondation permet notamment de financer vingt-sept résidences de professionnels des métiers d'art et du design, dans dix villes des États-Unis de 2021 à 2026.

« Réenchanter la Villa Médicis »

La Fondation est devenue mécène de Villa Médicis pour le projet baptisé « Réenchanter la Villa Médicis » qui a pour ambition de faire travailler artisans d'art, designers, architectes et artistes afin de réaménager et donner une nouvelle identité aux chambres d'hôtes de la Villa. La Fondation apporte également son soutien au programme pédagogique « Résidence Pro » afin de renforcer la sensibilisation aux métiers d'art auprès de lycéens professionnels de régions françaises.



Élèves travaillant dans l'atelier de sculpture Tollis dans le cadre de l'Atelier Campus (2019)
© École Camondo

Chant choral

L'engagement de la Fondation pour le chant choral tient aux valeurs exceptionnelles qui s'attachent à cette pratique artistique portée au niveau d'excellence: l'épanouissement personnel, la maîtrise d'une technique apportée en partage à un groupe, la beauté d'un répertoire trop souvent méconnu, les bienfaits de la musique pour notre société. Depuis plus de 30 ans, le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral a distingué les chœurs qui font la renommée de l'art vocal français. En complément la Fondation octroie des soutiens pour favoriser la formation vocale dans les maîtrises, accompagner la structuration professionnelle des jeunes chœurs, promouvoir l'accès du grand public et des publics « éloignés » à l'expérience du chant choral.

32 prix attribués depuis 1989
12 projets accompagnés
1,7 M€ de soutiens



Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral



La Tempête, Nocturne, Rouen 2022 © Hubert Caldagues



La Tempête © Hubert Caldagues

La Tempête, compagnie vocale et instrumentale

La création du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 1989 est l'une des premières initiatives de la Fondation. Elle résulte d'une volonté partagée de la Fondation et de l'Académie des beaux-arts d'encourager les chœurs français et de contribuer au développement et au rayonnement de cette discipline artistique exceptionnelle.

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête a été fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion avec le désir de renouveler l'approche des musiques savantes et, plus largement, du spectacle musical. L'objectif? Redonner au concert vocal sa place au sein du spectacle vivant avec un projet centré sur l'expérience – l'immersion sensorielle des spectateurs. La Tempête questionne ainsi la forme même du concert avec des mises en scène inédites, issues de collaborations mêlant plusieurs disciplines: théâtre, danse, lumière, vidéo, mapping... Cherchant ainsi à aborder les œuvres dans une dimension musicale, mais aussi corporelle et scénique.

Quelques projets



Royaumont formation © Roman de Fauvel



Artistes à l'hôpital © Francesco Carbis pour Tournesol

Royaumont formation © Roman de Fauvel



« Viva! » un album pour célébrer 30 ans de chant choral

À l'occasion des 30 ans du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, la Fondation a produit un album réunissant des œuvres chantées par 19 ensembles lauréats. La direction artistique en a été confiée à Laurence Equilbey, fondatrice du chœur accentus, lauréate du Prix en 1995, aujourd'hui présidente du jury. Laurence Equilbey a souhaité célébrer, au sein de cet album, la singularité de chaque ensemble et l'incroyable étendue de leur répertoire.

Le pôle « Voix et Répertoire » Projet porté par Fondation Royaumont

La Fondation Royaumont agit en tant qu'accélérateur de talents et de carrières, grâce à ses actions de formation et à sa politique d'accueil d'ensembles en résidence. Au sein de son nouveau pôle « Voix et Répertoire », la Fondation Royaumont propose des parcours de formation pour renforcer l'employabilité des jeunes artistes en début de carrière, fortifier les compétences acquises au cours de leurs études et contribuer à leur insertion professionnelle que la Fondation Bettencourt Schueller est heureuse d'accompagner.

Fondation Artistes à l'hôpital

Créée en 2019, la Fondation Artistes à l'hôpital promeut la culture dans les établissements de santé en soutenant les artistes dans leurs actions auprès des personnes hospitalisées ou isolées, en France et à l'étranger.

Conçu par la Fondation Artistes à l'hôpital et soutenu par la Fondation, le programme « Notes de chœurs » mobilise différents chœurs et ensembles professionnels d'excellence dans trois régions afin de permettre aux patients et au personnel soignant d'entendre du chant choral.





Sam Stourdzé © Danièle Molajoli

Dans les coulisses du projet « Réenchantez la Villa Médicis » de l'Académie de France à Rome...

Directeur de la Villa Médicis depuis mars 2020, Sam Stourdzé lance cet automne un ensemble de projets qui visent à faire rayonner la création contemporaine dans le domaine des métiers d'art, le tout avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller. Réaménagement de neuf chambres d'hôtes dans l'édifice historique, création d'une résidence dédiée aux artisans d'art, développement d'un programme pédagogique avec des élèves français de filières professionnelles... Avec Sam Stourdzé, le point sur le nouveau regard porté par la Villa Médicis sur les métiers d'art.

En partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller, le Mobilier National et la Fondation Banque Populaire, la Villa a choisi de sélectionner, pour ce projet, des équipes spécifiques réunissant architecte, designer ou artiste, associé à un artisan d'art.

Ce projet participe à une juste reconnaissance des métiers d'art en tant que pratique artistique à part entière... quel est votre regard sur le sujet ?

S. S. Il répond, de façon renouvelée, aux préoccupations de la Villa qui s'est toujours intéressée aux métiers d'art, mais avec une vision souvent restrictive. L'artisanat d'art a fait partie de nombreux projets mais les artisans ont été éclipsés au profit de grands artistes ou architectes, qui prenaient souvent seuls la lumière. Voilà pourquoi nous avons décidé de constituer des équipes où les métiers d'art sont au même niveau... Dans cette configuration, un architecte peut proposer de s'associer à un artisan d'art, comme l'inverse. Cette proposition constitue un signal fort – la volonté de placer sur un strict pied d'égalité les architectes, artistes ou designers et les artisans d'art. Une démarche qui s'inspire largement des modalités de Dialogues, l'une des récompenses du Prix pour l'Intelligence de la main* de la Fondation, qui distingue un duo créateur/artisan d'art.

Comment ce réaménagement va-t-il se mettre en place ? et comment le jury est-il constitué ?

S. S. Neuf chambres sont concernées par l'appel d'offre, à raison de trois par année avec une livraison régulière jusqu'en 2025. Le jury est composé d'Hedwige Gronier, responsable du mécénat culturel de la Fondation Bettencourt Schueller; d'Hervé Lemoine, président du Mobilier national; de Christine Macel, directrice du musée des Arts Décoratifs; d'Alberto Cavalli, directeur exécutif de la Michaelangelo Foundation for Creativity and Craftmanship et commissaire général de Homo Faber, mais aussi de l'architecte et designer India Mahdavi, d'Isabelle de Ponfilly, présidente du conseil d'administration de l'École des Arts Décoratifs et de moi-même.

Vous avez lancé en septembre dernier le programme baptisé « Réenchantez la Villa Médicis ». Quelles en sont les grandes lignes ?

Sam Stourdzé. Il s'agit d'un vaste programme de réaménagement de la Villa, qui a régulièrement fait l'objet de ce type de projets au cours de son histoire, avec des directeurs comme Balthus de 1961 à 1977, ou encore Richard Peduzzi dans les années 2000. Aujourd'hui, la mission s'articule autour de trois grands espaces: les six salons du rez-de-jardin, sous la houlette de créateurs venus du monde de la mode; les cinq chambres historiques du premier étage – dont les fameuses chambres du cardinal – avec une décoratrice qui les dévoilera en avril prochain. Et enfin, le réaménagement de neuf chambres d'hôtes, avec un appel à projet lancé en partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller.

Quelle est la nature de ce projet spécifique ?

S. S. Le cahier des charges s'articule autour d'une double mission: le réaménagement mais aussi une manière de repenser les usages en conservant les différents espaces (cuisine, salle de bain...). À l'intérieur de cela, tout est possible: dessiner une ligne de mobilier, créer un carrelage, intervenir en ferronnerie, inventer des objets... Sachant que ces chambres ne recèlent pas de décor classé à respecter, ce qui laisse libre cours à une grande créativité.

Ce projet se double d'un programme de résidence dédié aux artisans d'art. Comment va se dérouler leur séjour?

S. S. Les artisans d'art renforcent leur présence à la Villa Médicis avec deux nouvelles résidences annuelles, d'un mois chacune. Après un premier appel à concours, nous accueillons la tourneuse sur métal Mylinh Nguyen et le duo de designers Caterina et Marc Aurel – sachant que l'une des deux résidences est toujours réservée à un ancien lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main*. Les lauréats vont découvrir ce qui fait les grands principes de notre lieu. La Villa Médicis n'est pas une école mais un espace unique de rencontres et d'inspiration, où les résidents sont libérés de leurs contraintes quotidiennes pour se concentrer sur la recherche et la création. Le tout avec la force d'une communauté, l'opportunité de rencontrer des pensionnaires d'autres disciplines, de vivre ensemble sur le même lieu... De nombreuses amitiés personnelles et professionnelles naissent ici et se prolongent par des interactions, des collaborations à venir.

Vous lancez également le programme pédagogique «résidences pro», à destination d'élèves de lycées français professionnelles et agricoles. Avec quel objectif?

S. S. Cette résidence accueille 300 élèves en 2022, elle va en recevoir 600 en 2023, venus des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Grand-Est. Nous œuvrons là encore en partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller et notre objectif est de valoriser les domaines d'excellence des filières professionnelles, en permettant à des jeunes parfois éloignés du monde de la culture de bénéficier de tout ce que la Villa peut apporter. Une ouverture sur le monde, des moments d'échange, l'entrée dans une communauté et, bien sûr, la découverte de Rome. Ce programme répond également à l'ambition sociale de la Villa.

Quelles sont, aujourd'hui, les missions de la Villa Médicis?

S. S. Elle est le seul établissement français à l'étranger sous tutelle du ministère de la Culture. C'est une résidence à l'attention des artistes et des créateurs de toutes nationalités, même si leur dossier de candidature doit être rédigé en français, ce qui donne une notion très élargie de l'idée de francophonie. Elle répond au rayonnement de la culture voulu en son temps par André Malraux, puisqu'elle réunit un centre d'art, un lieu d'exposition et une salle de spectacle. Elle est également un espace de conservation et de valorisation d'un patrimoine exceptionnel, en ce qui concerne le bâti mais aussi un jardin remarquable de 7 hectares au cœur de Rome. Notre rôle est enfin d'établir un dialogue entre ces missions. Dans cet esprit, le concours de réaménagement, l'ouverture aux métiers d'art et l'accueil de Français inscrits dans des filières professionnelles s'inscrit dans cette dynamique.

Avec ces différents projets, les métiers d'art font une entrée remarquée au sein de la Villa, ou plutôt un juste retour car l'histoire des lieux est intimement liée à celle de cet artisanat...

S. S. En effet. La Villa – connue aussi sous le nom d'Académie de France à Rome – a été imaginée par Colbert pour structurer les arts et les artisanats français autour de manufactures et d'académies. L'idée était d'envoyer des artistes et artisans se former en Italie, pour éduquer les étudiants formés en France. Des copies de statues ou de fresques réalisées à Rome étaient ainsi envoyées à l'école des Beaux-Arts de Paris avec une vocation pédagogique (les fameux envois de Rome), et font aujourd'hui partie de la richesse de la collection de l'école. La Villa a ensuite connu une nouvelle impulsion grâce à André Malraux qui a posé les jalons d'une résidence repensée, inscrite dans son temps. Un lieu mobile, ouvert, où les métiers d'art ont plus que jamais leur place.

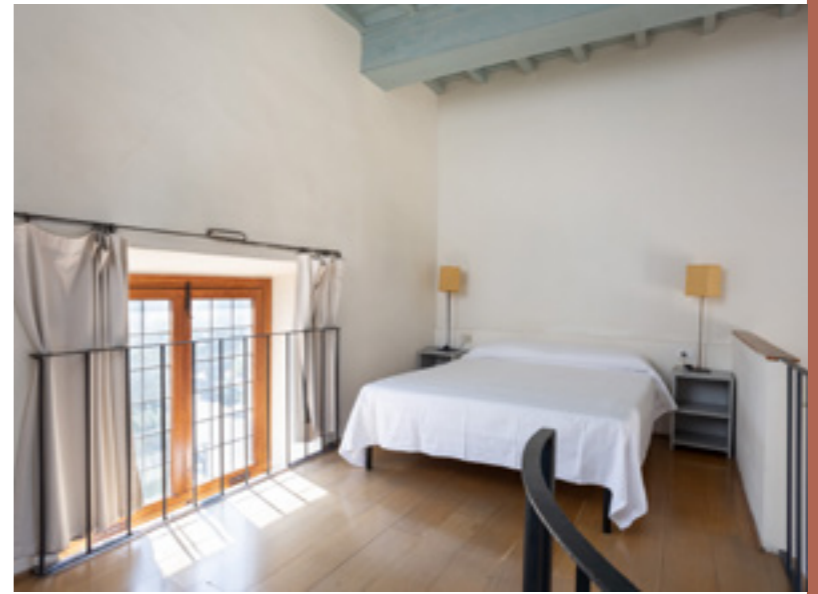
Vous avez largement œuvré avec la Fondation Bettencourt Schueller pour ces projets. Comment envisagez-vous ce partenariat?

S. S. La Villa a déjà collaboré avec la Fondation par le passé, pour la restauration de certains espaces. Mais aujourd'hui, nous annonçons un partenariat beaucoup plus ambitieux, avec un accompagnement sur plusieurs années. La Fondation nous offre un soutien précieux, mais aussi son expertise unique dans le domaine des métiers d'art, domaine où elle est engagée depuis plus de 20 ans. Par ailleurs, nous sommes également associés à d'autres partenaires pour le réaménagement des chambres d'hôtes – le Mobilier national et la Fondation Banque Populaire...

La Villa Médicis joue également un rôle d'ambassadeur de la culture française. comment allez-vous intégrer les métiers d'art dans cette mission?

S. S. La Villa accueille environ 100 000 visiteurs par an. Elle constitue une formidable vitrine en Italie, en France et à l'international. Dans ce contexte, les nouveaux résidents métiers d'art vont bénéficier d'une formidable visibilité. Depuis 350 ans, la Villa Médicis accueille des créateurs et leur offre un moment unique pour se ressourcer. Qu'on y réside quelques semaines ou une année, on reste marqué à vie par un passage à la Villa Médicis!

Chambre d'hôte de la Villa Médicis à Rome (2022) © Daniele Molajoli



Chambre d'hôte de la Villa Médicis à Rome (2022) © Daniele Molajoli



« Elle constitue une formidable vitrine en Italie, en France et à l'international. Dans ce contexte, les nouveaux résidents métiers d'art vont bénéficier d'une formidable visibilité. »

La Solidarité



© Sport dans la Ville

41 projets accompagnés
85 000 personnes soutenues
10,4 M€ de soutiens

S'engager aux côtés d'hommes et de femmes qui tentent de relever les défis auxquels notre société est confrontée et les aider à construire ou développer des solutions associatives efficaces pour le bien commun, telle est l'action de la Fondation dans le domaine social.

Depuis les années 2010, la Fondation a multiplié les soutiens qui visent à renforcer l'autonomie des personnes et à favoriser les liens sociaux, deux conditions fondamentales de l'expression des talents que chacun détient. Il s'agit de permettre à tous, aux jeunes en particulier, de prendre conscience de leurs propres talents, de trouver les moyens d'être acteurs de leur vie et de prendre leur place dans la société. L'engagement de la Fondation auprès des projets soutenus privilégie le temps long, le renforcement des capacités et la recherche d'un impact systémique. Il accorde une place importante aux personnes et aux relations humaines.



Fratries Nantes © Timothée Durand



Télémaque © Antoine Antoniol



Ensemble2 Générations © Agnès Dherbeys / Agence MYOP

Quelques projets

Enquête

Enquête conçoit et diffuse des pédagogies et outils ludiques d'éducation à la laïcité et aux faits religieux pour développer chez les enfants un rapport apaisé et réfléchi à ces sujets.

Fratries

Fratries développe des maisons permettant à des jeunes porteurs de handicap mental, ou en situation de troubles autistiques, de vivre en colocation avec des jeunes actifs sans handicap.

Sport dans la Ville

Principale association d'insertion par le sport, Sport dans la Ville vise à rétablir l'égalité des chances dans les quartiers prioritaires pour permettre le développement personnel de chaque jeune.

L'Association pour l'Amitié

L'Association pour l'Amitié (APA) développe des colocations solidaires en région parisienne entre personnes auparavant sans domicile fixe et jeunes actifs volontaires.

Ensemble2Générations

Ensemble2Générations contribue au rapprochement des générations et lutte contre la solitude des personnes âgées en mettant en place des colocations entre seniors et étudiants dans une trentaine de villes.

Télémaque

Télémaque accompagne dès le collège des jeunes méritants et motivés de milieu modeste, par le biais d'un double parrainage « école-entreprise » avec pour mission de relancer l'ascenseur social en France.

Qu'est-ce qu'un symbole ?





Le Colibri à Abbeville (80) © Olivier Ouadah

Quand les associations se mobilisent pour les enfants placés

En manque de structures et de moyens, les services de l'Aide sociale à l'enfance ont aujourd'hui beaucoup de mal à offrir aux jeunes les plus vulnérables un accompagnement adapté à leurs besoins et à leur épanouissement. Face à ce constat, de nombreuses associations se mobilisent pour être aux côtés des jeunes les plus fragiles. La preuve avec ces trois initiatives, largement soutenues par la Fondation Bettencourt Schueller.

Colibri, offrir aux enfants de vrais lieux de vie

Accompagner les jeunes les plus fragiles en leur offrant des refuges où ils peuvent retrouver confiance, se (re)construire et penser leur avenir... C'est pour relever ce défi que les Scouts et les Guides de France ont fondé en 2017 l'association Le Colibri, avec une ambition précise: créer des lieux de vie pour des jeunes de 7 à 21 ans qui relèvent de l'Aide sociale à l'enfance mais « en rupture de placement », reprenant les principes éducatifs du scoutisme. « *Notre méthode est fondée sur l'engagement, la vie collective et la solidarité* » Jérôme Aucordier, Directeur général de l'association

Répartis dans toute la France, ces lieux fonctionnent sur le même modèle: une petite structure, des effectifs réduits, un esprit de famille... Les enfants bénéficient d'une chambre individuelle et partagent des espaces pour prendre leur repas, vivre des temps de jeux, d'activités mais aussi de tâches communes. Tous sont encadrés par une équipe d'éducateurs, de psychologue et une maîtresse de maison qui leur offrent un accompagnement continu et sur mesures. Les objectifs? Reprendre une scolarité, envisager un cursus professionnel et renouer des liens avec leur famille, lorsque c'est possible. Elément déterminant pour qu'ils retrouvent un sentiment de sécurité, tous savent qu'ils sont accueillis le temps qu'il faudra, avant de trouver une solution satisfaisante...

La démarche se révèle très efficace. Les enfants hébergés dans les maisons du Colibri reprennent le chemin de l'école ou du lycée dans les 3 à 6 mois après leur prise en charge et les équipes constatent une stabilisation rapide de leur équilibre psychologique. Le Colibri a inauguré en mai 2022 sa 10^e maison aux Pavillons-sous-bois qui accueille 10 adolescents de 15 à 18 ans. Une victoire de plus pour l'association qui accompagne 70 jeunes en France et compte augmenter encore le nombre de ses lieux, à l'horizon 2025.

En France, plus de 300 000 enfants sont placés sous la protection de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Maltraités, délaissés par leurs parents, en danger, mis sous protection judiciaire ou administrative, ils sont pris en charge par les services de l'ASE qui cherchent d'abord à identifier le lieu de placement le plus adapté à leurs besoins, établissant ensuite avec cette structure les conditions dans lesquelles ils seront accueillis. Débordés, en manque de lieux et de moyens, ces services ne parviennent pas toujours à mettre en place des conditions optimales de vie et d'épanouissement pour ces jeunes, déjà très fragilisés. Tout aussi inquiétant, ils ont ensuite souvent du mal à assurer un accompagnement pourtant indispensable, et prévu dans les textes, l'ASE étant chargée « d'apporter un soutien matériel, éducatif et psychologique aux jeunes de moins de 21 ans confrontés à des difficultés sociales susceptibles de compromettre gravement leur équilibre ». Ces dysfonctionnements se révèlent dévastateurs pour les enfants, et la société tout entière, comme en témoigne ce chiffre édifiant: aujourd'hui en France, une personne sans domicile fixe sur quatre a été un enfant suivi par l'Aide sociale à l'enfance. Face à ce constat, les associations multiplient les initiatives...

« Les dysfonctionnements se révèlent dévastateurs pour les enfants, et la société tout entière, comme en témoigne ce chiffre édifiant : aujourd'hui en France, une personne sans domicile fixe sur quatre a été un enfant suivi par l'Aide sociale à l'enfance. »

La Touline Apprentis d'Auteuil, aider aussi les jeunes adultes

Après avoir grandi en foyer ou dans une famille d'accueil, beaucoup de jeunes se retrouvent dans une situation difficile au moment de leur majorité; privés soudain du dispositif d'aide dont ils bénéficiaient alors qu'ils n'ont pas toujours terminé leur cursus scolaire et qu'ils manquent souvent encore d'autonomie. C'est pour résoudre cette question que la Fondation Apprentis d'Auteuil mène depuis 2016 une démarche très innovante baptisée « La Touline », par référence au cordage qu'un marin lance sur le quai d'un port pour s'amarrer.

L'association a ainsi inauguré dans 15 villes de France des lieux d'écoute et de rencontre qui visent à prévenir la dégradation de la situation sociale de ces jeunes, éviter une rupture dans leur formation et faciliter leur insertion. Ils ne sont ni hébergés ni aidés financièrement mais, grâce à ce dispositif, ils ne sont plus seuls. Les jeunes sont écoutés, encouragés et bénéficient d'un accompagnement dans leurs démarches pour remplir un CV, préparer un entretien, régler un problème administratif ou trouver un hébergement d'urgence si nécessaire, grâce à des relais avec des associations partenaires. « En se consacrant au passage à la vie adulte, période délicate pour tous les jeunes et encore plus pour ceux déjà fragilisés dans leur parcours, la Touline répond à un sujet crucial, et pourtant délaissé par la société. » conclut Hugues Heralot, responsable national du programme Touline Apprentis d'Auteuil. Un défi que l'association a relevé en ouvrant 17 Toulines entre 2017 et 2022, en France métropolitaine et en outre-mer. Apprentis d'Auteuil souhaite maintenant poursuivre l'accompagnement, au plus près du parcours de chaque jeune vers l'autonomie, et répondre à une demande grandissante.

La Maison des plus petits, accueillir les jeunes enfants en situation de handicap

En France, plus de 70 000 enfants placés par l'Aide sociale à l'enfance sont reconnus handicapés. Or très peu de solutions de placement sont prévues pour eux, notamment pour les plus jeunes (entre 0 et 6 ans) qui, parfois, restent plusieurs mois, voire plusieurs années à l'hôpital. *« J'ai travaillé comme infirmière en pouponnière médicalisée et j'ai été bouleversée par la souffrance de ces enfants, souvent polyhandicapés et privés d'affection dès leur naissance. Face à ce constat, j'ai décidé de créer La Maison des plus petits, pour les accueillir et prendre soin d'eux dans un environnement familial qui leur apporte la sécurité et les soins dont ils ont besoin pour grandir. »* Une situation tragique qui a particulièrement émue Violaine Roger, présidente de l'association La Maison des plus petits. L'association a inauguré son premier lieu de vie en 2022 à Marseille. Celui-ci peut accueillir jusqu'à sept enfants de 0 à 6 ans, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, dans l'attente d'un retour à domicile, d'une famille d'accueil ou d'un placement dans une structure adaptée. Un couple responsable de la maison (l'un est médecin retraité), une orthophoniste et trois jeunes en service civique vivent en permanence avec les enfants, afin d'instaurer la chaleur et la sécurité d'un environnement familial. Ils sont épaulés par une équipe de professionnels: infirmière, psychomotricienne, kinésithérapeute, éducatrice de jeunes enfants, auxiliaire de puériculture, orthophoniste. Après une première expérimentation à Marseille, l'association a pour ambition d'ouvrir un second espace dans les Yvelines répondant au même principe... Offrir à ces enfants l'environnement médical et humain indispensable à leur développement, et à leur épanouissement...



Apprentis d'Auteuil © JP Pouteau

Gouvernance en 2022

Sa gouvernance est assurée par un conseil d'administration, qui fixe les orientations stratégiques, arrête le budget et les comptes, décide des dons accordés sur propositions de l'équipe exécutive après avis des comités, assure un contrôle général des activités et des équilibres de la Fondation. Le conseil d'administration associe aux fondateurs et membres de la famille, des représentants de l'État et des personnalités qualifiées.

Fondateurs et membres de la famille



© Stéphane de Bourgies

Françoise Bettencourt Meyers
Fondatrice et présidente



© Stéphane de Bourgies

Jean-Pierre Meyers
Administrateur de sociétés,
vice-président



© Stéphane de Bourgies

Nicolas Meyers
Administrateur de société

Membres de droit



© Micha Henrotte / H&K

Xavier Darcos
Chancelier
de l'Institut de France



© DR

Marc Guillaume
Préfet de la région d'Île-de-France,
Préfet de Paris



© Rose Serra

Professeur Alain Fischer
Président de l'Académie des sciences,
Professeur honoraire au Collège de France

Représentants des grands corps de l'état et de la haute fonction publique



© Mirco Magliocca pour la Rmn-Grand Palais

Sylvie Hubac
Présidente de la section
de l'intérieur du Conseil
d'État, Secrétaire



© Agence Rea

Jean-Ludovic Silicani
Conseiller d'État, Président
adjoint de la section des
travaux publics

Personnalités qualifiées du monde de la science, de la culture et de l'économie



© DR

Gonzague de Blignières
Co-fondateur de Raise



© Fabrice de Silans

Philippe Oddo
Associé-gérant de
Oddo & Cie, président
du directoire de BHF-Bank,
trésorier



© Etienne Landois

Charles-Henri Filippi
Associé-gérant
chez Lazard Frères

Le commissariat aux comptes est assuré par Pricewaterhouse Coopers Audit représenté par David Clairotte.

Un bureau et un comité financier assistent le conseil d'administration pour la fixation des grandes orientations, la gestion des ressources et le contrôle des budgets et des comptes.

De même, un comité des dons prépare les décisions du conseil d'administration pour les opérations de mécénat.

Dans ses différents domaines d'intervention, la Fondation bénéficie du concours d'experts externes.

Le conseil scientifique est présidé par le professeur Hugues de Thé, membre de l'Académie des sciences, professeur au Collège de France, directeur d'unité à l'hôpital Saint-Louis.

Le jury du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® est présidé par Jean de Loisy, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Le jury du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral est présidé par Laurence Equilbey, cheffe d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus.

Selon les orientations et sous le contrôle du conseil d'administration, la Fondation est dirigée par Olivier Brault, conseiller-maître à la Cour des comptes, directeur général, qui anime une équipe permanente d'une vingtaine de personnes.



Concert de l'Ensemble Musicatreize dans la Cour de l'Archevêché, à Arles, lors des Rencontres de la Photographie 2022.
© Stéphane Lagoutte / Agence MYOP

Couverture : Souffleurs de verre dans le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal (2022)
© Gilles Coulon / Tendance Floue

Graphisme : Des Signes, studio Muchir Desclouds, 2023

Fondation Bettencourt Schueller
27-29 rue des poissonniers
95522 Neuilly-sur-Seine cedex
contact@fondationbs.org

#talentfondationbettencourt